

## Nyanga/Département de la Haute-Banio/Ndindi/Au lendemain de son élection Edgard Anicet Mboumbou Miyakou remercie la population



Bain de foule d'Edgard Anicet Mboumbou Miyakou.



Les populations de Ndindi autour de leur élu.

MIHINDOU MIHINDOU  
Ndindi/Gabon

*Le nouvel élu de Ndindi, qui se succède à lui-même, a, cependant, pris la peine de préciser à sa base militante que cet événement n'a rien à voir avec la célébration de la victoire qui, elle, se fera en temps opportun après la proclamation des résultats définitifs par la Cour constitutionnelle.*

FAISANT suite aux élec-

tions législatives et locales des 6 et 27 octobre derniers, au terme desquelles la population de la Haute-Banio lui a accordé majoritairement ses suffrages, Edgard Anicet Mboumbou Miyakou était, le week-end dernier, dans son fief politique de Ndindi, dans la province de la Nyanga, pour remercier les siens pour cette énième marque de confiance placée en lui. Le membre du Comité permanent du bureau poli-

tique du Parti démocratique gabonais (PDG) de la Nyanga, qui se succède à lui-même au palais Léon-Mba, siège de l'Assemblée nationale, a, devant les nombreux militants de sa formation politique, témoigné sa gratitude au "distingué camarade président", Ali Bongo Ondimba, qui a eu confiance en lui en l'investissant comme candidat à la députation dans le chef-lieu de la Haute-Banio. Edgard Anicet

Mboumbou Miyakou a, par la même occasion, demandé à tous les Pdgistes de la contrée de demeurer toujours fidèles au président de la République et au PDG, en vue d'impulser une nouvelle dynamique ayant pour leitmotiv, l'accélération du développement de Ndindi. En sa qualité de chef de file de l'ancien parti unique dans la Nyanga, M. Mboumbou a, cependant, fait savoir aux militants de

Ndindi que ces remerciements ne sont pas à confondre avec la célébration de la victoire à venir. En effet, en accord avec la posture que lui impose son statut de parti au pouvoir et respectueux, par principe, de l'organisation et du fonctionnement des institutions et des lois et règlements de la République, la célébration de cet événement avec l'ensemble des populations de la Haute-Banio se fera en temps op-

portun, après la proclamation des résultats définitifs par la Cour constitutionnelle, a-t-il expliqué à sa base qui semblait vouloir précipiter les choses. Il est à noter que la localité de Ndindi, depuis 1990, est toujours considérée comme le bastion du Parti démocratique gabonais, à en juger par la qualité des résultats obtenus à chaque élection par le candidat du parti au pouvoir qui le donnent toujours vainqueur.

## Ngounié/Département de la Douya-Onoye/Mouila/Semaine mondiale de l'entrepreneuriat Les élèves du lycée technique sensibilisés aux opportunités du secteur



L'un des conférenciers lors d'une démonstration...



... devant des élèves attentifs.

Félicien NDONGO  
Mouila/Gabon

UNE équipe de trois jeunes managers a entretenu dernièrement les élèves du lycée technique Nyonda Makita de Mouila des séries professionnelles et tertiaires, sur le monde de l'entrepreneuriat. L'initiative était de Global entrepreneurship network Gabon (ensemble des jeunes entrepreneurs gabonais), dans le cadre de la Semaine mondiale de l'entrepreneuriat 2018, célébrée du 12 au 18 no-

vembre dernier sur le thème "Offrons une meilleure qualité de services". C'était en présence du corps administratif, dont le proviseur Jean François Ngangueda, qui en a profité pour interpeller les lycéens afin qu'ils s'intéressent à ce genre de conférence. Non sans leur rappeler que la compétitivité de l'économie planétaire, aujourd'hui, puise sa source dans la vitalité du secteur privé. En effet, Carl Randy Samondjo Nguelet, Barthel Boris Obiang et Nell Equani, respectivement manager d'Adema inter-

national, formateur en leadership académique ; manager général, consultant en comptabilité-finances et fiscalité ; général manager Négoce consulting accompagnement entreprise facilitation (NPI Business), chacun dans son domaine de compétence, ont exposé sur les opportunités données aux apprenants à devenir leaders. L'objectif de cette communication, loin des cours magistraux, visait à susciter chez les lycéens la culture de l'auto-emploi. D'ailleurs, pour entreprendre, ont expliqué les conférenciers, cela ne né-

cessite pas l'obtention des diplômes qui, en réalité, ne sont pas une fin en soi. Car, selon les idées reçues, beaucoup s'y complaisent et induisent ainsi d'autres Gabonais en erreur. A preuve, les communautés étrangères vivant au Gabon qui contrôlent l'économie nationale. Des petits métiers, en passant par le secteur informel ou formel, dans l'import et export, ils sont présents sans nécessairement disposer du moindre parchemin. Pendant ce temps, se sont-ils interrogé, où sont les entrepreneurs gabonais ? « A partir

du banc de l'école, les jeunes doivent se familiariser avec le milieu de l'entrepreneuriat. Ils doivent être des acteurs et des leaders qui apportent un plus en se revalorisant eux-mêmes, quel que soit l'environnement dans lequel ils évoluent », ont-ils indiqué. Et de poursuivre qu'ils ne doivent pas penser qu'il n'y a pas de difficultés en entrepreneuriat. A la seule nuance que c'est plutôt dans les difficultés que l'on trouve des opportunités, il suffit de réfléchir pour apporter des solutions. A l'issue de ces communi-

cations, enrichies par des éclaircissements apportés lors du jeu questions-réponses, les lycéens se sont dit satisfaits, avouant avoir compris le rôle de l'entrepreneuriat. D'où ils ont projeté la création d'activités génératrices de revenus. A noter que ces jeunes managers à la tête de la campagne de sensibilisation depuis Lambaréné, Mouila et Tchibanga, comme leurs semblables à travers l'ensemble du territoire national, ont identifié les difficultés auxquelles les apprenants sont confrontés.